22 VERMES.

4. Gordiidae

par

LORENZO CAMERANO.

Avec 4 figures dans le texte.

Monsieur le Prof. YNGVE SJÖSTEDT dans son dernier voyage dans l'Afrique Orientale Allemande a recueilli dans les montagnes de Méru, à une hauteur de 3 à 4,000 mètres, quelques Gordiens. — Monsieur le Prof. SJÖSTEDT a eu l'obligeance de me soumettre ces Gordiens qui sont très intéressants et appartiennent à deux espèces nouvelles.

Parachordodes Sjöstedti n. sp.

Plusieurs exemplaires mâles dont les longeurs varient entre m. 0,0078 et m. 0,0088 et dont la plus grande largeur est presque de m. 0,0004.

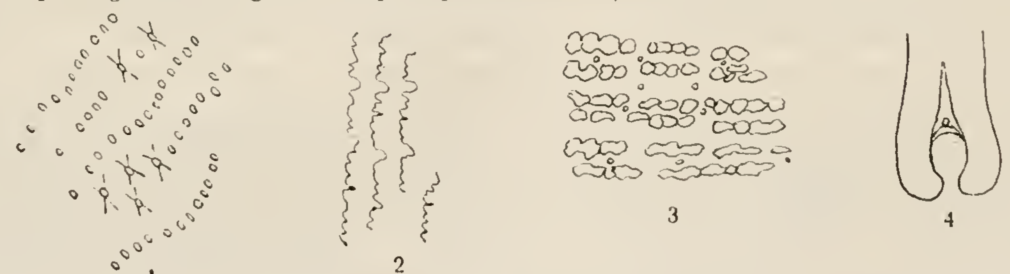


Fig. 1—3. *Parachordodes Sjöstedti* CAMER.
Fig. 1. ♀ couche cuticulaire extérieure (oc. 2 ob. F.) (ZEISS). — Fig. 2. ♂ couche cuticulaire extérieure (oc. 2 ob. F.) (ZEISS) vue tengentielle. — Fig. 3. ♂ couche cuticulaire extérieure (vue de face) (oc. 2 ob. F.) (ZEISS). — Fig. 4. *Gordius meruanus* CAMER., ♂, extrémité posterieure.

Un exemplaire femelle long. m. 0,0089 et large presque m. 0,0005.

Le mâle est brun clair, avec l'extrémité antérieure du corps blanchâtre et avec un collier noir très visible, ainsi que les bandes longitudinales noirâtres: les lobes postérieurs sont légèrement noirâtres au sommet.

La femelle est brunclair avec un collier noir moins visible que dans le mâle et sans bandes longitudinales noirâtres: L'extrémité postérieure est un peu plus sombre que les

autres parties du corps. L'extrémité antérieure est dans le mâle ainsi que dans la femelle, très peu effilée.

Les lobes de l'extrémité postérieure du mâle sont courts et assez gros: devant l'orifice cloacal it y a deux séries de poils convergentes au-devant de l'orifice cloacal en faisant un arc en ogive.

Dans la femelle l'extrémité postérieure est plutôt grossie avec l'ouverture cloacale terminale.

La couche cuticulaire extérieure est dans le mâle couverte d'aréoles papillaires qui sont très prés les unes des autres et très nombreuses et de couleur peu foncée: elles sont peu proéminentes: elles paraissent, vues directement, comme divisées en plusieurs morceaux. — Elles sont disposées en séries longitudinales. — Par-ci par-là on voit des formations réfringentes très petites.

La couche cuticulaire extérieure dans la femelle est très finement ridée, mais peu visiblement divisée en aréoles papillaires. Elle presente (ocul. 2. ob. F. (ZEISS) des séries de formations réfringentes très visibles disposées en bandes longitudinales plus ou moins régulièrement. — Ces formations réfringentes sont des prolongements qui traversent verticalement les couches fibrillaires de la cuticule et sont la cause des formations à croix bien connues. — Trouvées dans les bassins au fond des ravins sur les régions les plus hautes du mont *Méru* d'où descendent les ruisseaux d'eau froide, 3—4,000 m. Cette espèce appartient à la section du genre *Parachordodes* CAMER. qui comprend: *P. Raphaelis* CAMER. *P. Alfredi* CAMER. — *P. Latastei* CAMER. — *P. abbreviatus* (VILLOT.)[2] — Elle s'approche surtout du *P. Raphaelis* CAMER. du Congo Français.

Gordius meruanus n. sp.

Un exemplaire mâle long. m. 0,46 et large presque 1 millimètre.

L'animal est brun clair, le sommet antérieur du corps est blanchâtre: le collier est noir bien visible et large un millimètre presque: sans bandes longitudinales sombres: les lobes postérieurs sont noirâtres à leurs extrémitées: la lame postcloacale est brune sombre.

L'extrémité antérieure du corps est peu amincie et un peu plus étroite que le corps. Les lobes de l'éxtrémité postérieure du corps sont courts, ils mesurent presque un $\frac{1}{2}$ millimètre: ils sont peu amincis: si on les regarde par le côté ventral ils paraissent visiblement recourbés vers la partie interne.

La lame postcloacale est en forme de demi-lune peu developpée et n'arrive pas sur les lobes.

La couche cuticulaire extérieure est lisse avec des rares et très petites formations réfringentes. — Touvé dans les mêmes bassins au fond des ravins sur les régions les plus hautes du mont *Méru,* 3—4,000 m.

Juillet, 1909.

---

[1] Confr. L. CAMERANO, Monografia dei Gordii, Mem. Acc. Scienz. Torino, ser. II, vol. XLVII, 1897.

[2] L. CAMERANO, Sur quelques Gordiens nouveaux ou peu connus. Bull. Soc. Zool. France vol. XVIII, 1893, pag. 213.